

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouling

BUREAUX: Téléphone: 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING: Téléphone: 9-45
3, rue Fédérale Lohengrin

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

JACQUES DAROY

le metteur en scène de « Vidocq » nous parle de son film



André BRULE dans le rôle de Vidocq

Le « Vidocq » qui verra le jour prochainement, ne correspondra sans doute pas exactement au personnage attendu par tous ceux qui se souviennent d'un film muet portant le même titre.

Pour moi qui n'ai jamais eu l'occasion de voir ce film, je n'ai pas voulu non plus lire aucun des romans, aucune des études écrites sur lui.

J'avais en ma possession les « Mémoires de Jean-Louis Vidocq » et c'est en vivant quelques jours en enfer avec ces recits, ou l'imagination doit avoir autant de part qu'un besoin d'activité dépassant souvent toute mesure, que j'ai pu me forger une conception nouvelle de ce personnage, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il fut un curieux homme. Presque tous les faits qu'on retrouvera dans le film sont historiques et s'ils sont traités avec une sorte de fantaisie nonchalante qui les empêche d'être pris au sérieux, c'est que c'est ainsi que notre héros a tenu toute sa vie.

Innocent, ne songant qu'à séduire en ajoutant toujours une farce ou une plaisanterie à ses actes, désertant l'armée, pour revenir trois mois après, toujours souriant, trahissant parfois ses complices avec une inconscience tranquille.

Un événement a bouleversé sa vie, et du coup, il est devenu définitivement sérieux; il est entré dans la police. Là, toutes ses merveilleuses qualités d'intelligence, d'instinct de chasseur et sa grande connaissance de la pègre, le servent à ce point qu'il peut fonder une police de sûreté, dont il devient le chef, et qui, en se développant, a donné naissance à la Sûreté générale.

Comment ne pas être intéressé par ce personnage? Je l'ai étudié avec passion et mon espoir est d'avoir mis dans « Vidocq » un peu de cette joie que j'ai éprouvée en voyant revivre mon héros sous les traits si complémenteux d'André Brule.

LIRE EN HUITIÈME PAGE : LE RÉVEIL DU CINÉMA

LE « DAILY TELEGRAPH » A ÉTÉ SAISI A BERLIN

Berlin 19. — Le « Daily Telegraph » a été saisi aujourd'hui par la police berlinoise. On suppose que cette mesure a été prise en raison d'un article rapportant les bruits qui avaient couru sur l'éventualité de changements importants au Ministère de la Propagande du Reich.

POLITIQUE D'APAISEMENT

On envisagerait à Londres une reprise des conversations directes anglo-allemandes

Elles auraient lieu dans la capitale britannique où la visite du capitaine Wiedmann, aide de camp du Chancelier Hitler, paraît à peu près certaine.

Londres, 19. — Très satisfait du résultat de sa visite à Rome, M. Chamberlain est résolu à poursuivre sans relâche sa politique d'apaisement et, dès maintenant, on croit savoir que les premiers jalons ont été posés en vue d'une reprise des conversations anglo-allemandes avant le printemps. Comme il n'est pas question pour le premier ministre de faire un nouveau voyage en Allemagne, les conversations seront certainement lieu à Londres et comme, d'autre part, M. Chamberlain se méfie des négociations par la voie diplomatique normale,

il est vraisemblable qu'une personnalité politique allemande viendra à Londres, mais ces bruits reposent uniquement sur le fait que le chef de l'« Economist » du Reich a souvent exprimé à ses amis le désir de se rendre personnellement à Londres (et aussi à Paris). Cependant, il est douteux que le maréchal Göring puisse faire le déplacement en Angleterre. Par contre, la visite du capitaine Wiedmann, aide de camp du chancelier Hitler, paraît à peu près certaine.



Le Capitaine WIEDMANN, aide de camp du chancelier Hitler, qui doit se rendre prochainement à Londres. (Ph Keystone)

UN PACTE AÉRIEN ANGLO-ALLEMAND ?

Paris, 19. — On mande de Berlin à l'« Ordre » : M. Hitler aurait fait proposer à la Grande-Bretagne un pacte aérien. L'Allemagne accepterait la parité britannique dans un délai de deux ans. La France, si elle consentait à entrer dans le pacte en tiers, se verrait proposer une parité avec l'aviation italienne.

UNE UNION DOUANIÈRE GERMANO-HONGROISE ?

Londres, 19. — A propos du voyage de M. Chvalkovsky à Berlin, le « Daily Express » annonce que l'Allemagne, ayant forcé la Pologne et la Hongrie à renoncer à leur ambition de frontière commune, obtiendra de M. Chvalkovsky la promesse d'une coopération économique qui prendra peut-être la forme d'une union douanière.

Le « Daily Herald » prévoit que la Tchecoslovaquie donnera son assentement à l'axe. Le « Financial News » déclare qu'au cours des conversations que le ministre des Affaires étrangères tchèque aura à Berlin, les problèmes posés par les récentes modifications des frontières seront étudiés. Parmi ceux-ci, la question du trafic ferroviaire et celle des schémas de charbons des anciennes mines tchèques maintenant aux mains des Allemands.

LA NOTE DE PARIS A TOKIO

LA FRANCE VEUT que ses intérêts en Chine soient sauvegardés et elle refuse de reconnaître une dénonciation unilatérale du traité des neuf puissances

« La guerre sino-japonaise durera encore longtemps », a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis en Chine



Sous la surveillance des soldats japonais divers travaux de reconstruction ont été entrepris à HANKOÛ pour redonner à la ville son aspect normal. Voici les matériaux de construction amenés sur les quais d'Hankou. (Ph Nys)

Tokio, 19. — Le ministre des Affaires étrangères annonce que le conseiller de l'ambassade de France à Paris, le 11 h. 30, au ministre, la note française, « On croit savoir que la note française souligne que les projets japonais diffèrent profondément du traité des neuf puissances, et l'on s'y refuse à reconnaître une dénonciation unilatérale de ce traité. »

Le Japon est sollicité de faire des suggestions en vue de la modification de ce traité, tout en sauvegardant les intérêts français en Chine.

Le Gouvernement français y déclare persister à croire que le Gouvernement nippon n'envisage nullement de mettre quelquefois des tierces puissances signataires du traité des neuf puissances en présence d'un fait accompli, une dénonciation unilatérale du pacte auquel le Japon adhère de plein gré ou toute modification de l'actuelle situation en rapport avec les clauses dudit pacte devenues nuire considérablement aux intérêts de ces puissances.

Un communiqué officiel

Tokio, 19. — L'agence « Domei » communique : La note que le conseiller de l'ambassade de France a remise aujourd'hui au ministre des Affaires étrangères affirme que la France refusera de reconnaître toute modification à l'ordre établi en Chine en vertu de traités encore en vigueur sans que les puissances intéressées aient été consultées ou aient émis préalablement un avis favorable.

LES DÉCLARATIONS DE M. NELSON JOHNSON

Washington, 19. — La guerre sino-japonaise continuera encore longtemps, a déclaré à la presse l'ambassadeur des Etats-Unis en Chine, M. Nelson Johnson, après une conférence avec M. Cordell Hull. L'ambassadeur a ajouté : « La résistance chinoise continue. La guerre a prouvé, sans aucun doute, que les bombardements aériens ne font pas gagner un conflit. »

M. Carles, Préfet du Nord a visité le Sanatorium de Liessies et la Maison des Tout-Petits A MONCEAU-SAINT-VAAST

TRÈS SATISFAIT DU FONCTIONNEMENT DU SANA, M. F. CARLES A SOUHAITÉ QUE LE SUCCÈS COURONNE UN EFFORT DE PROPAGANDE QUI FERA CONNAITRE CET ÉTABLISSEMENT GLOIRE DU DÉPARTEMENT DU NORD

M. Fernand Carles, préfet du Nord, a vu dans les œuvres départementales antituberculeuses du Nord et notamment le sanatorium de Felleries-Liessies où il fut reçu par MM. Jossier, sous-préfet d'Artois, le docteur Lacombe, médecin-chef du service d'hygiène et de médecine de la commune de Liessies, président de la commission de surveillance du sana, et de nombreux autres personnalités, les membres de la commission, MM. Léon Bécart et Maxime Wastin, conseillers généraux, ancien député; le docteur Villalant, chef du service d'hygiène du départe-



M. CARLES devant un des pavillons du Sana qu'il vient de visiter avec M. le Docteur LACOMBE, médecin-chef du Sana, et le Comité de surveillance avec son Président, M. le Député DEUDON.

mentement des services médicaux et administratifs. M. Fernand Carles quitta le grand établissement de Felleries-Liessies pour se rendre à Monceau-Saint-Vaast, où il fut reçu à la Maison des Tout-Petits, qui reprendra à l'occasion de cette visite une charmante fête de l'arbre de Noël.

A travers le Sana : M. le préfet du Nord, accompagné de Mme Carles et de M. Gasagne, secrétaire général du Nord, arriva vers 11 h.

ment; le professeur Leclercq, de la faculté de médecine de Lille; le docteur Triqueneux, chef du service d'hygiène de l'arrondissement d'Artois; Sandart, conseiller d'arrondissement, maire de Felleries; Louvet, maire de Liessies; Mme Rousselle, directrice du préventorium de Trélon; M. Gaillard, architecte en chef du département, et M. J. M. Herbaut, les médecins du sana; Mmes Marquant, Chemin et de Lochnig; le docteur Zwiemel; M. Terrailon, économiste, etc. — L. B.

TROIS MINEURS EMMURÉS VIVANTS A LA FOSSE WUILLEMIN, A MASNY

Il est possible de les ravitailler, pendant qu'une équipe travaille à leur dégagement

Un éboulement très important s'est produit à la fosse Willemin des Mines d'Aniche à Masny, à l'étage de 290 m. L'appel des travailleurs occupés dans cette partie de la mine devait dévoiler l'absence de trois d'entre eux.

LES OBSEQUES DU SÉNATEUR REBOUL

Montpellier, 19. — Les obsèques du sénateur Camille Rebul, décédé dimanche à Paris, ont eu lieu cet après-midi, en présence des parlementaires du département, des autorités locales, de plusieurs représentants de la haute-assemblée et d'une assistance nombreuse.

UN IMPORTANT MOUVEMENT DIPLOMATIQUE EST IMMINENT

Il porte sur nos ambassades de Rio-de-Janeiro et de Bucarest



LE CABINET BELGE DÉMISSIONNERA-T-IL AUJOURD'HUI ?

M. Spaak fera ce matin un dernier démarche auprès des représentants du bloc catholique et établira les responsabilités

Depuis son retour de Genève, mercredi matin, M. Spaak, premier ministre et ministre des Affaires étrangères, poursuivait des négociations avec les différents partis pour remanier son ministère. Il s'agissait, notamment, d'augmenter le nombre des ministres et de donner au Parti Libéral la représentation à laquelle il avait droit. On croyait aboutir à une formule jeudi après-midi quand les catholiques ont présenté des objections et ont décidé que s'ils n'obtiennent rien, ils voteront contre le Gouvernement naissant pas le portefeuille de la Justice

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

AU PALAIS-BOURBON

La question espagnole domine le débat de politique extérieure

« LA FRANCE NE PEUT PLUS ACCEPTER UNE POLITIQUE SPECTACULAIRE DE MENACES ET D'ULTIMATUMS », a déclaré dans une vigoureuse intervention M. Paul Thellier, député du Pas-de-Calais

« LA NON INTERVENTION A ÉTÉ VIOLÉE PAR L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE... OUVRONS NOTRE FRONTIÈRE », a conclu M. Izard, qui a montré que « le nationalisme espagnol cède chaque jour devant le fascisme »

MM. PLANCHE ET ELBEL SE SONT DÉCLARÉS FAVORABLES A LA RÉUNION D'UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE POUR RÉGLER LES LITIGES EN SUSPENS

La Chambre a poursuivi hier la discussion de propositions sur la politique extérieure du gouvernement. La séance est ouverte à 2 h. 35. M. Bonnet est au banc du gouvernement.

M. PAUL THELLIER

M. Paul Thellier (Alliance des Républicains de gauche et radicaux indépendants) (Pas-de-Calais), rappelle qu'il avait, en 1935, prononcé une attitude conciliante avec l'Italie dans l'affaire d'Éthiopia.

Les difficultés internationales

M. Thellier estime que nos difficultés internationales n'ont commencé qu'avec l'abandon de la politique de l'Italie. Celle-ci n'a pas caché son intervention en Espagne en reconnaissant d'abord que certains de ses généraux avaient été blessés et en revendiquant la participation aux batailles. La France ne doit pas admettre que la politique de non-intervention soit une duperie (appl. gauche, centre).

Le député du Pas-de-Calais en arrive au rôle joué par le Japon en Extrême-Orient. On assiste là-bas, dit-il, à la politique de la forte d'empoigne. La France ne peut rester indifférente à cette action hitlérienne et fasciste en Extrême-Orient.

Enfin, l'Italie a émis des revendications sacrilèges au sujet de la Corse et de la Tunisie. L'Italie est donc venue pour la France meurtrie dans son idéal menacée dans son empire, soucieuse d'écarter l'encerclement qui paraît la menacer de manifester sa volonté de subir d'inquiétudes sur trois frontières, de maintenir en Méditerranée le libre passage de ses convois (appl. gauche, centre).

La réalisation du programme d'Hitler

« La France a cependant consenti les plus grands sacrifices à la cause de la justice et de la paix. Ne devons-nous pas regretter notre attitude de concilia-



M. Paul THELLIER, Député du Pas-de-Calais (Ph Revel)

tion? Dans le moment où la France restait à la S. D. N. où elle pronait une politique de désarmement, l'Allemagne agissait, elle s'armait et les engagements les plus solennels allaient être rompus.

M. Paul Thellier rappelle que Hitler avait marqué son désir de réaliser la Mittel Europa. L'Autriche ne devait-elle pas le rapprocher d'autres pays convulsés ?

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

AU SENAT

M. JEAN VALADIER a été élu Président du Comité financier de la Caisse d'amortissement

La séance est ouverte à 15 h. 40, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. MM. Paul Marchandeu et Jules Jullien sont au banc du gouvernement.

Le président déclare qu'il a été saisi par M. Jean Odin d'une proposition de loi tendant à assurer la protection des stocks de pétrole contre les bombardements aériens.

L'ordre du jour appelle la désignation du président du Comité financier de la Caisse d'amortissement. Il s'agit de remplacer M. Marcel Régnier, non réélu sénateur.

Le scrutin qui a lieu dans un salon voisin de la salle des séances, reste ouvert pendant une demi-heure.

Le Sénat ratifie plusieurs projets d'intérêts secondaires adoptés par la Chambre, notamment un projet relatif à la poursuite et au jugement des conventions, délits et crimes commis par des Français dans les colonies du Levant et de Barbarie.

Est également voté le projet de loi autorisant la naturalisation des protégés et anciens protégés français.

La séance est suspendue à 15 h. 55.

La séance est reprise à 16 h. 40. M. Jules Jeanneney proclame les résultats du scrutin : M. JEAN VALADIER est nommé président du Comité financier de la Caisse d'amortissement par 203 voix sur 208 votants.



M. JEAN VALADIER qui a été nommé Président du Comité financier de la Caisse d'amortissement, en remplacement de M. Marcel Régnier, non réélu Sénateur. (Ph H. Manuvel)



Enfermée par son père dans une villa isolée, LUCIE a pour gardienne une horrible mégère qui la traite durement. LUCIE obtiendra-t-elle un père, épousera-t-elle le triste personnage qui celui-ci veut lui donner pour mari ?

Problème angoissant qui passionnera nos lecteurs lorsqu'ils liront, dès DIMANCHE PROCHAIN, notre admirable roman :

« Amour, maître du monde »

Par Henry D'YVIGNAC

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)